

JOURNÉE MONDIALE POPULATION

11
Juillet
2025

Thème :

«Autonomiser les jeunes pour qu'ils
puissent fonder les familles qu'ils désirent dans
un monde équitable et porteur d'espoir»



SIGLES, ABREVIATIONS ET ACRONYMES

BUCREP	Bureau Central des Recensements et des Etudes de Population
EDS	Enquête Démographique et de Santé
ISF	Indice Synthétique de Fécondité
INS	Institut National de la Statistiques
ONU	Organisation des Nations Unies
UNFPA	Fonds des Nations Unies pour la Population

TABLE DES MATIERES

SIGLES, ABREVIATIONS ET ACRONYMES.....	2
TABLE DES MATIERES	3
INTRODUCTION	4
1 CONTEXTE	5
2 ASPIRATIONS DES JEUNES EN MATIERE DE FECONDITE.....	6
2.1 CARACTERISTIQUES DES REPONDANTS.....	7
2.2 MOTIVATIONS SOCIO-ECONOMIQUES DES JEUNES ET DESIR DE PROCREATION	10
2.3 STATUT DE LOGEMENT DES JEUNES ET DESIR DE PROCREATION.....	13
2.4 INSTABILITE MARITALE ET DESIR DE PROCREATION	17
2.5 SITUATION SECURITAIRE OU SANITAIRE ET, DESIR DE PROCREATION.....	18
QUELQUES TEMOIGNAGES DE JEUNES ISSUS DE L'ENQUETE	21
3 PERSPECTIVES ET RECOMMANDATIONS	23
BIBLIOGRAPHIE	23

INTRODUCTION

La population mondiale a franchi le seuil de 8 milliards en novembre 2022, selon les estimations de l'ONU. C'est une conséquence des progrès des soins de santé qui ont entraîné une baisse de la mortalité et par conséquent une augmentation de l'espérance de vie. En effet, en un siècle, la population a été multipliée par quatre selon Worldometer¹. Cette croissance spectaculaire s'accompagne d'une urbanisation grandissante et d'une accélération des migrations.

S'agissant de l'urbanisation, la population urbaine mondiale a dépassé la population rurale pour la première fois en 2007. Selon les projections, environ 66 % de la population mondiale vivra dans des villes en 2050. Concernant les migrations, le nombre de migrants dans le monde était d'environ 281 millions en 2020, soit 51 millions de plus qu'en 2010 et 128 millions de plus qu'en 1990.

Toutefois, ces statistiques occultent une tendance récente, la baisse quasi-générale de la fécondité dans le monde. En effet, l'Indice Synthétique de Fécondité (ISF)² au niveau mondial est passé de 4,7 enfants par femme en 1950, à 2,4 en 2022 et devrait être de 2,2 enfants par femme en 2050 selon l'ONU. Selon l'UNFPA, cette baisse est liée principalement à la non-satisfaction individuelle des aspirations en matière de fécondité partout dans le monde.

Le Cameroun suit la tendance mondiale, avec une croissance rapide de la population mais une baisse de la fécondité. En effet, la population est passée de 7,6 millions en 1976 à plus de 26 millions en 2022, soit un taux d'accroissement annuel moyen de 2,8% sur la période, un taux d'urbanisation de plus de 52% en 2010 (BUCREP, 2010). Toutefois, l'ISF est passé de 6,4 enfants par femme en 1978 à 4,8 en 2018. Cette baisse est en partie liée aux coûts de prise en charge d'un enfant.

Au moment où se célèbre la Journée Mondiale de la Population 2025 sous le thème : **«Autonomiser les jeunes pour qu'ils puissent fonder les familles qu'ils désirent dans un monde équitable et porteur d'espoir»**, le Bureau Central des Recensements et des Etudes de Population (BUCREP), comme de coutume se joint à la communauté internationale pour une réflexion sur cette thématique dans le contexte camerounais.

La présente brochure s'articule en 3 points : (i) contexte de l'étude ; (ii) les aspirations des jeunes en matière de fécondité ; et (iii) les perspectives et recommandations.

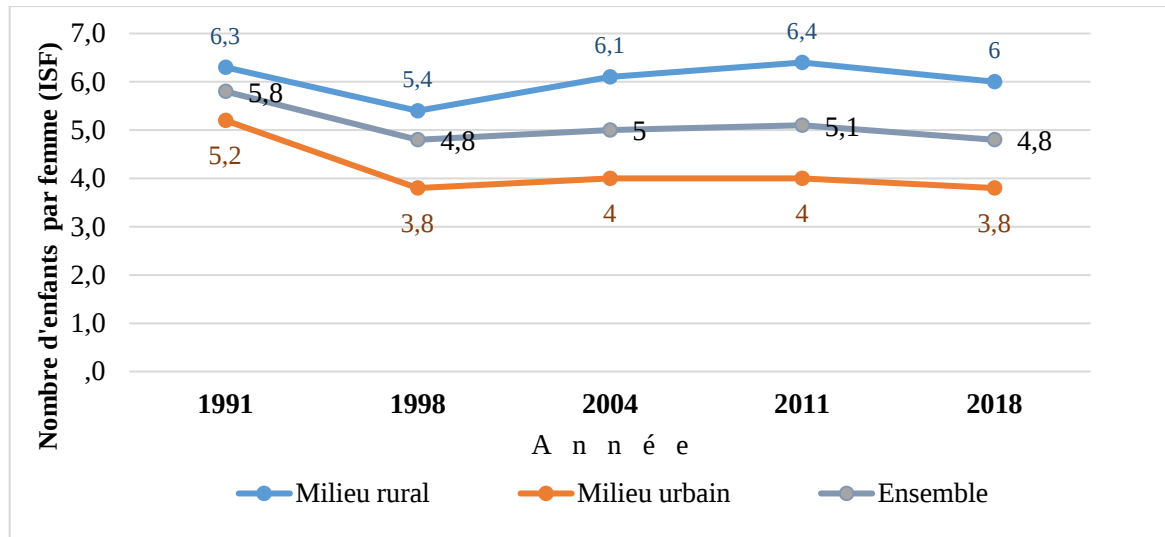
¹ Site web qui présente des données sociodémographiques et économiques mondiales

² Nombre moyen d'enfant par femme

1 CONTEXTE

De l'évolution de la fécondité au Cameroun, il ressort que le nombre moyen d'enfants par femme a baissé, passant de 5,8 en 1991 à 4,8 en 2018. Toutefois, cette baisse est plus visible en milieu urbain (- 1,5 points d'indice) qu'en milieu rural (- 0,3 point d'indice).

Graphique 1 : Evolution de l'ISF au Cameroun entre 1991 et 2018

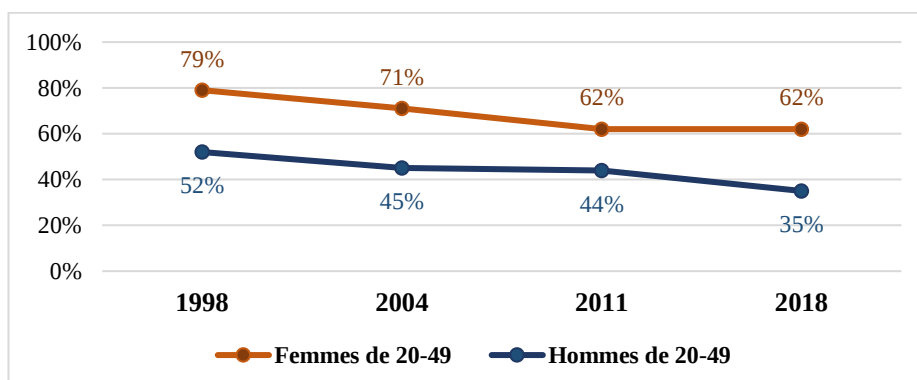


Source : INS, EDS 2018.

Il est à noter que la fécondité évolue sous l'influence de plusieurs facteurs dont les variables indirectes (économiques et non-économiques) et les variables dites intermédiaires telles que l'abstinence/pratique sexuelle, la contraception, l'âge à l'union, l'avortement, etc.

S'agissant de la pratique sexuelle, la proportion de femmes ayant eu le premier rapport sexuel avant 18 ans est plus importante que celle des hommes, quelle que soit la période. La tendance est toutefois à la baisse, indépendamment du sexe.

Graphique 2 : Evolution de la proportion (%) des personnes ayant eu le premier rapport sexuel avant l'âge de 18 ans entre 1998 et 2018

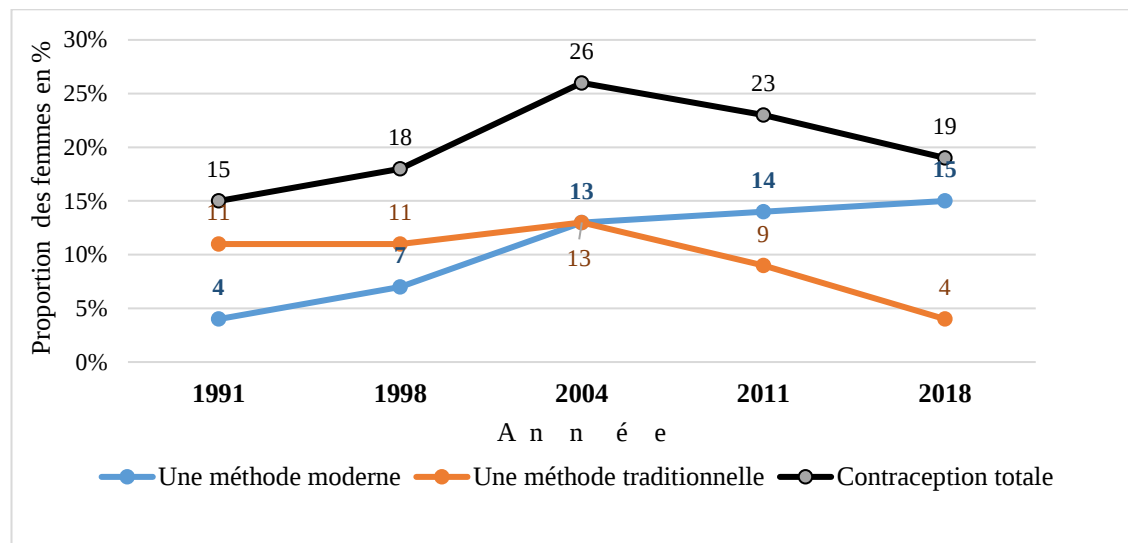


Source : INS, EDS 2018.

Concernant la contraception chez les femmes, le recours aux méthodes contraceptives reste faible dans l'ensemble. La pratique des méthodes traditionnelles a baissé (11% à 4%) avec le

temps depuis 2004, tandis que la pratique des méthodes modernes est en hausse (4% à 15%) au fil des années.

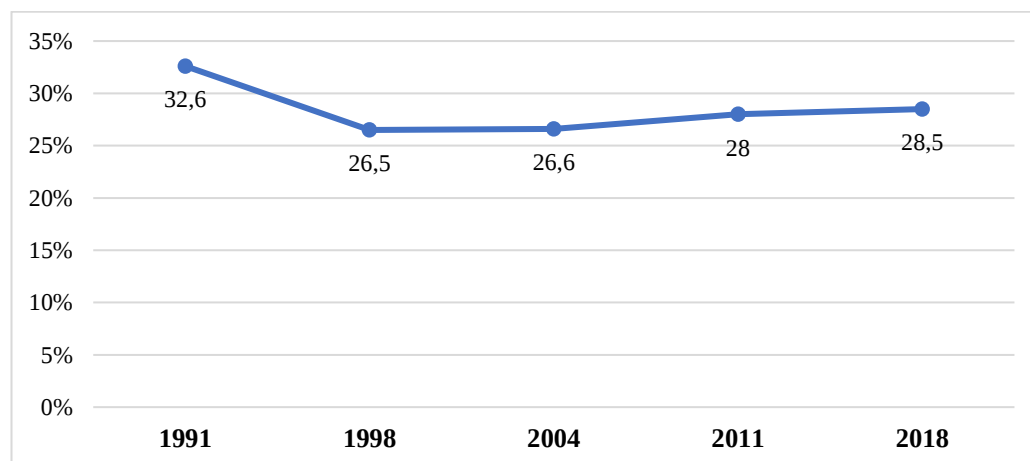
Graphique 3 : Evolution de la pratique contraceptive



Source : INS, EDS 2018.

S'agissant des grossesses non désirées, la prévalence est passée de 32,6% à 28,5% entre 1991 et 1998.

Graphique 4 : Evolution des Grossesses Non Désirées des femmes de 15-49 ans



Source : INS, EDS 2018

2 ASPIRATIONS DES JEUNES EN MATIERE DE FECONDITE

Les aspirations des jeunes en matière de fécondité ont été recueillies à travers une collecte de données en ligne réalisée par le BUCREP en juillet 2025 auprès des jeunes de 15 – 35 ans des deux sexes, soit un échantillon de 444 personnes. Les principaux résultats sont présentés dans cette section.

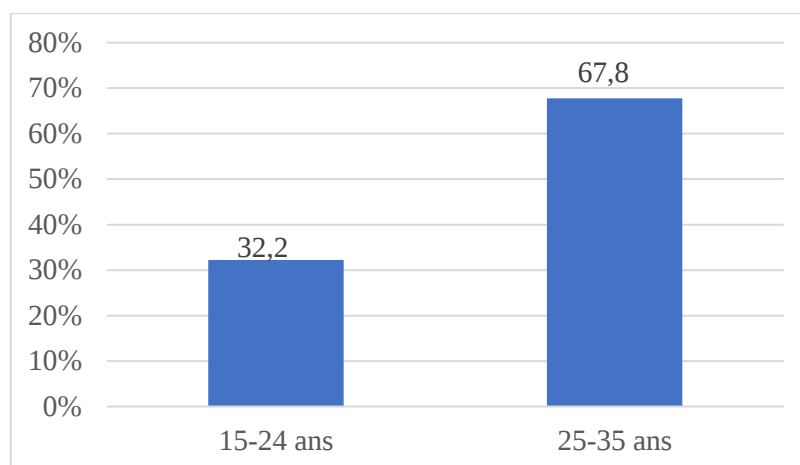
2.1 CARACTERISTIQUES DES REpondANTS

L'analyse des caractéristiques des répondants constitue un élément essentiel pour la compréhension des aspirations des jeunes en matière de procréation. Il s'agit ici de présenter l'échantillon selon sa répartition par âge, par sexe, et la situation face la procréation. Ces variables permettent de contextualiser les réponses, et de mieux comprendre les facteurs qui façonnent les projets parentaux des jeunes.

❖ Répartition par âge

La population cible est constituée des jeunes de 15 à 35 ans, dont 32,2% sont des jeunes adolescents (15 à 24 ans) et le reste des jeunes adultes de 25 à 35 ans.

Graphique 5 : Répartition (%) des répondant.e.s par génération

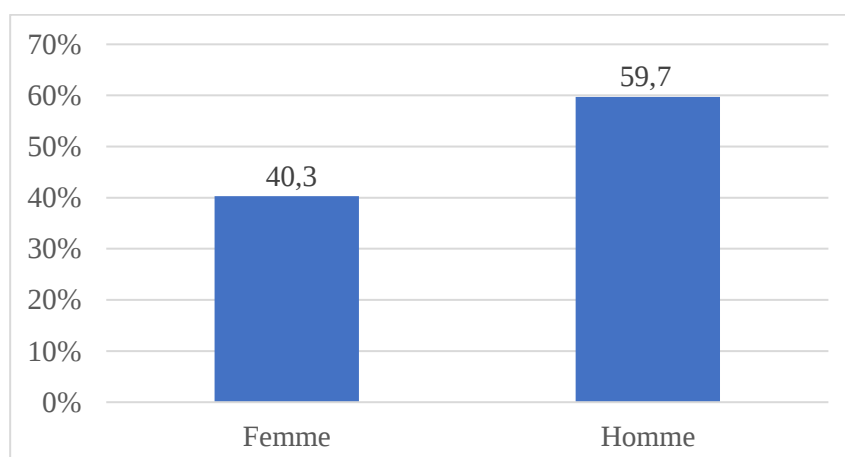


Source : BUCREP, 2025

❖ Répartition par sexe

La répartition par sexe montre une plus grande participation des hommes à l'enquête. En effet, sur le graphique 6, on constate qu'environ 60% des répondants sont des hommes contre 40% de femmes.

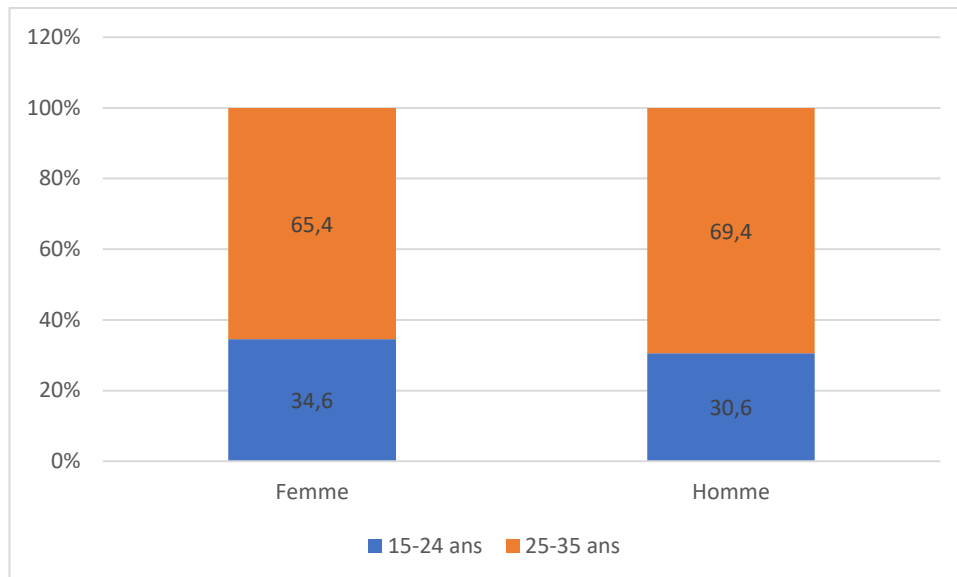
Graphique 6 : Répartition (%) des répondant.e.s par sexe



Source : BUCREP, 2025

Globalement, les jeunes de 25-35 ans sont les plus nombreux dans l'échantillon et la désagrégation du sexe par l'âge le confirme. En effet, 69,4% et 65,4% de jeunes sont de cette génération, respectivement chez les hommes et les femmes.

Graphique 7 : Répartition (%) des répondant.e.s par sexe selon l'âge

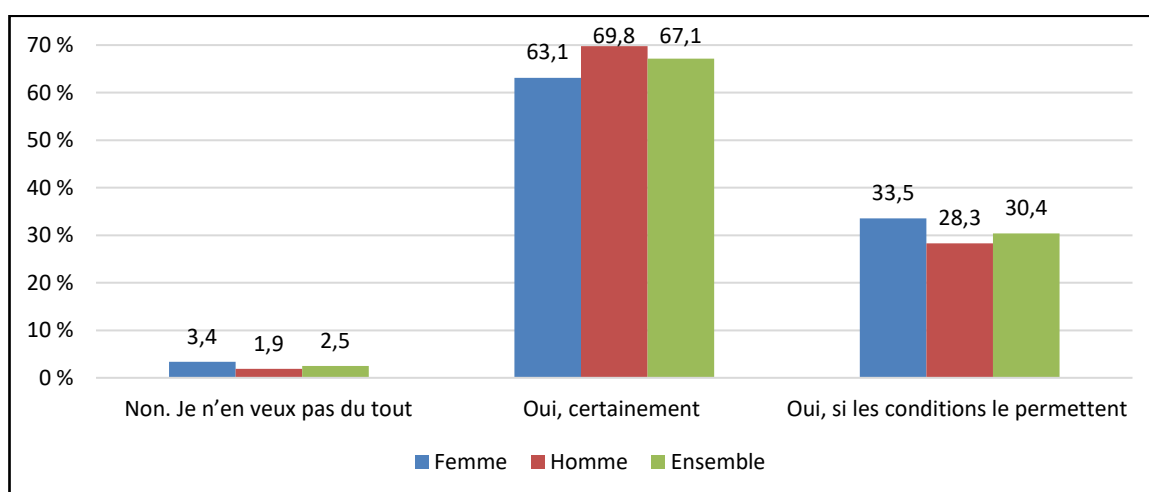


Source : BUCREP, 2025

❖ Désir de procréation

Le désir de procréation est exprimé par la majorité des jeunes, soit 67,1%. Seuls 2,5% de jeunes, dont 3,4% de femmes et 1,9% d'hommes ne désirent pas du tout avoir des enfants. Parmi les jeunes qui désirent avoir des enfants, 34% de femmes le désirent si les conditions sont réunies contre 28% d'hommes. Ces résultats montrent que les femmes semblent plus sélectives et responsables en matière de désir de procréation que les hommes.

Graphique 8 : Répartition (%) des répondant.e.s par désir de procréation selon le sexe

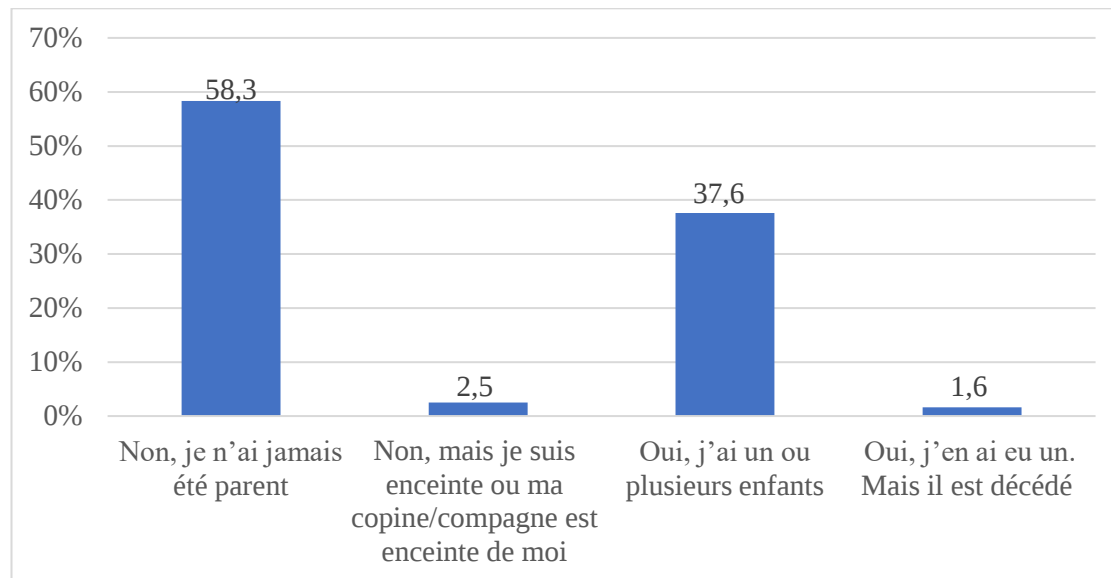


Source : BUCREP, 2025

❖ Répartition par statut de procréation

La grande majorité des jeunes n'ont jamais été parent. En effet, 58,3% d'entre eux ont déclaré n'avoir jamais été parent et 38% ont au moins un enfant. Environ 2% disent avoir expérimenté la procréation, mais perdu leur enfant.

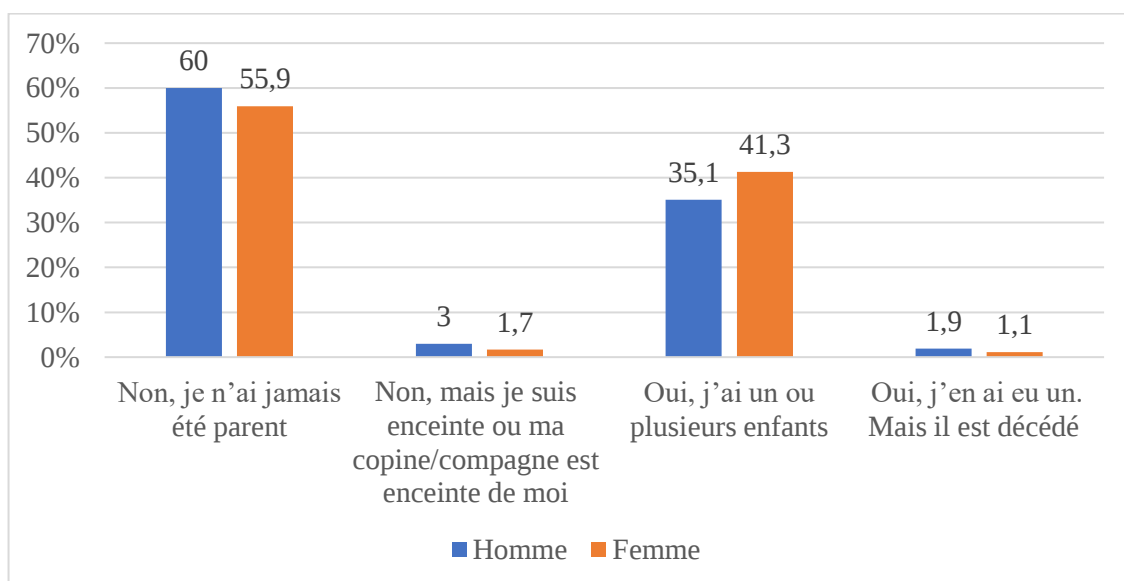
Graphique 9 : Répartition (%) des répondant.e.s par statut de procréation



Source : BUCREP, 2025

L'analyse selon le sexe montre que parmi les hommes, 60% n'ont jamais été parents contre 55,9% chez les femmes. S'agissant du fait d'avoir des enfants, plus de femmes déclarent avoir au moins un enfant par rapport aux hommes. En effet, 41,3% de femmes ont déjà au moins un enfant contre 35,1% des hommes.

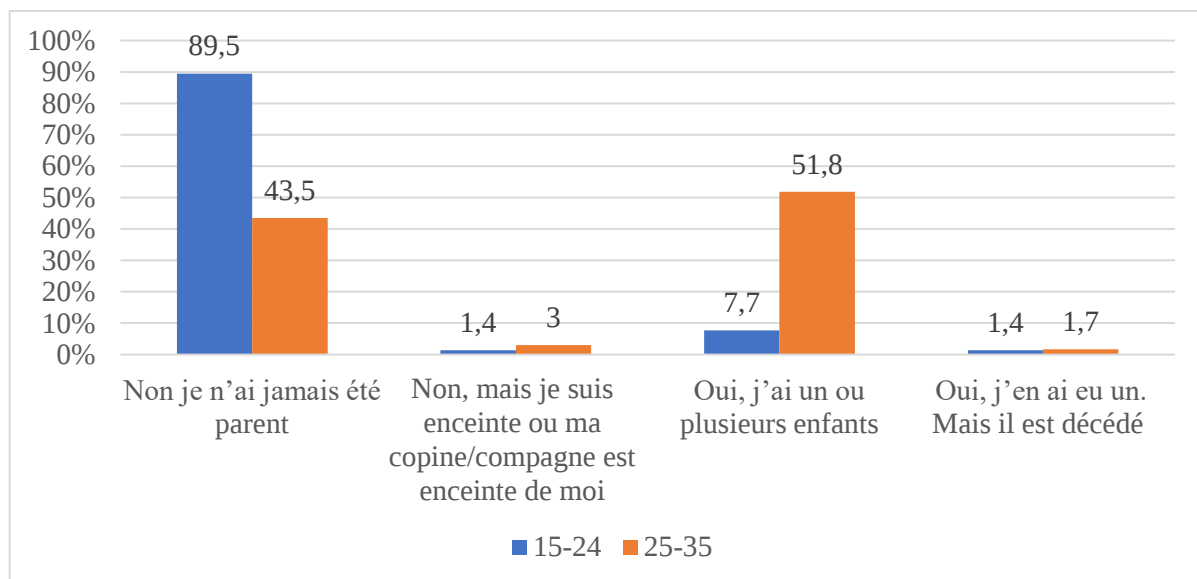
Graphique 10 : Proportion (%) des répondant.e.s par statut de procréation selon le sexe



Source : BUCREP, 2025

Selon l'âge, seulement 43,5% de femmes n'ont pas encore d'enfant, contre 89,5% chez les hommes parmi les jeunes de 15-24 ans. De même, plus de femmes (51,8%) chez les 25-35 ans ont au moins un enfant. Parmi les hommes, seul 8% ont déclaré au moins un enfant, et un peu plus de 1,4% ont une compagne enceinte.

Graphique 11 : Répartition (%) des répondant.e.s par statut de procréation selon la génération



Source : BUCREP, 2025

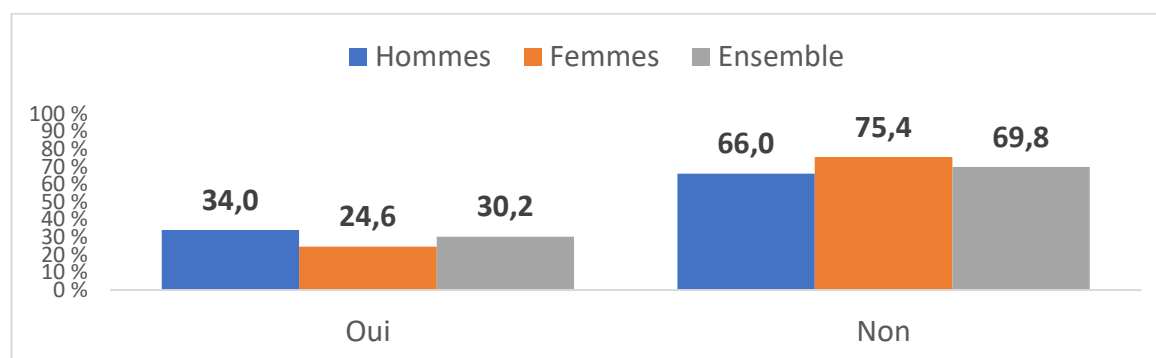
2.2 MOTIVATIONS SOCIO-ECONOMIQUES DES JEUNES ET DESIR DE PROCREATION

Cette section décrit le désir des jeunes (15-35 ans) d'avoir des enfants selon certaines caractéristiques socio-économiques, notamment le revenu, l'emploi, voire un partenaire.

❖ Revenu et désir de procréation

Dans l'ensemble, 30,2% des répondant.e.s sans aucune source de revenu désirent faire un enfant malgré l'absence de revenu. Selon le sexe, un peu plus d'un tiers des hommes et presque un quart des femmes désirent avoir un enfant malgré l'absence de revenu.

Graphique 12 : Proportion (%) des répondant.e.s sans aucune source de revenu désirant ou non faire un enfant selon le sexe

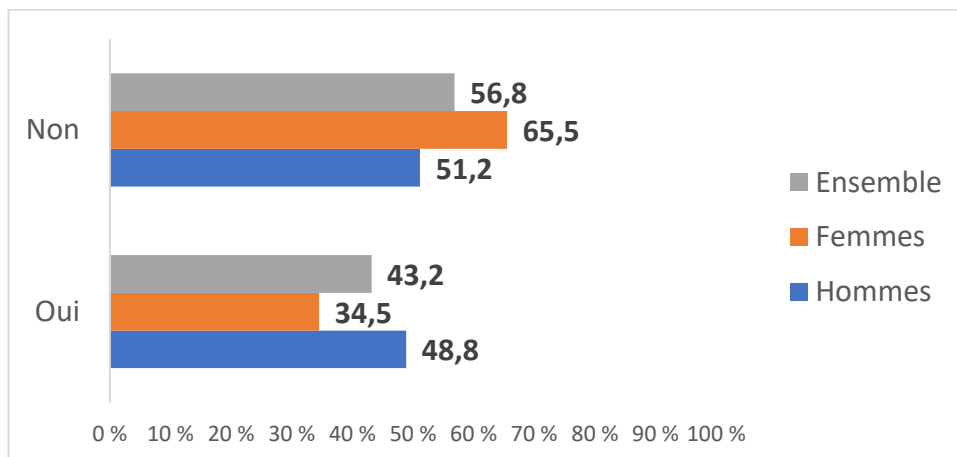


Source : BUCREP, 2025

❖ Emploi et désir de procréation

L'exercice d'un emploi précaire (à revenu faible) limiterait le désir de procréation chez les jeunes. Ainsi, parmi les répondant.e.s, 43,2% aimeraient avoir un enfant même s'ils possèdent un emploi précaire. Cette proportion est de 48,8% chez les hommes contre 34,5 chez les femmes.

Graphique 13 : Proportion (%) des répondant.e.s avec un emploi précaire désirant ou non faire un enfant selon le sexe



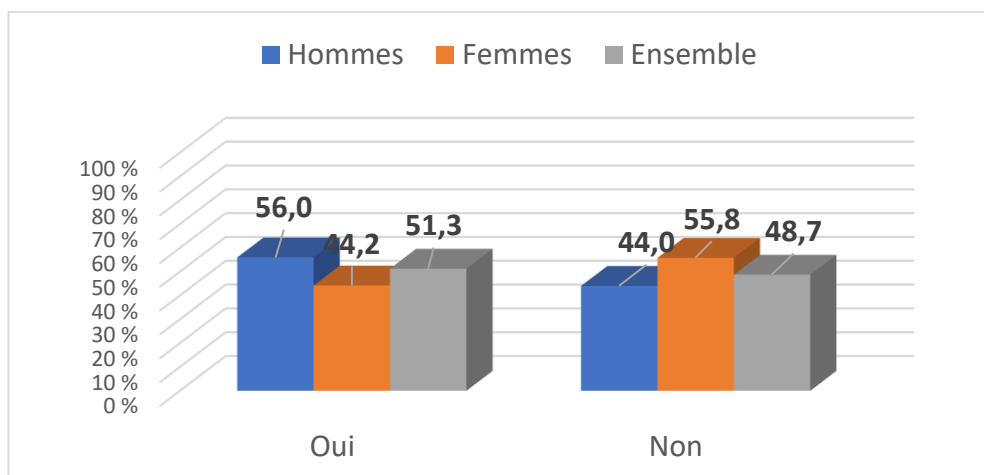
Source : BUCREP, 2025

❖ Emploi à revenus irréguliers et désir de procréation

L'exercice d'un emploi à revenus irréguliers serait un facteur de motivation des jeunes en matière de procréation. Selon le graphique 14, plus de la moitié des jeunes enquêtés (51,3%) aimeraient avoir un enfant au cas où ils possèderaient un emploi à revenus irréguliers.

Les jeunes qui désirent avoir un enfant lorsqu'ils exercent un emploi à revenus irréguliers représentent 56,0% des hommes contre 44,2% des femmes.

Graphique 14 : Proportion (%) des répondant.e.s ayant un emploi à revenus irréguliers et désirant ou non faire un enfant selon le sexe



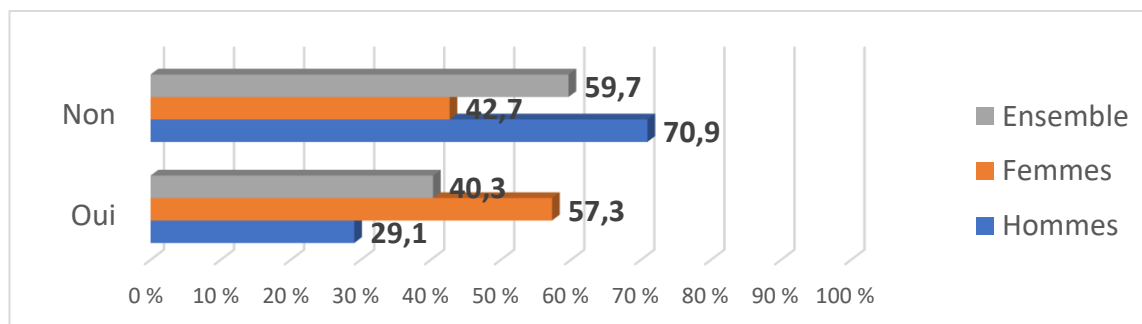
Source : BUCREP, 2025

❖ Emploi du partenaire et désir de procréation

Globalement, une personne enquêtée sur dix, sans source de revenu, désire un enfant si le partenaire possède un emploi décent. Selon le sexe, l'exercice d'un emploi décent par l'homme (partenaire) est un facteur important pour la décision de procréation chez la femme.

Ainsi, plus de la moitié des femmes sans source de revenu (57,3%) n'aimeraient avoir un enfant que si le partenaire dispose d'un emploi décent. Chez les hommes sans source de revenu par contre, seuls 29,1% aimeraient avoir un enfant si la compagne/partenaire exerce un emploi décent.

Graphique 15 : Proportion (%) des répondant.e.s sans source de revenu désirant ou non faire un enfant si le partenaire possède un emploi décent selon le sexe

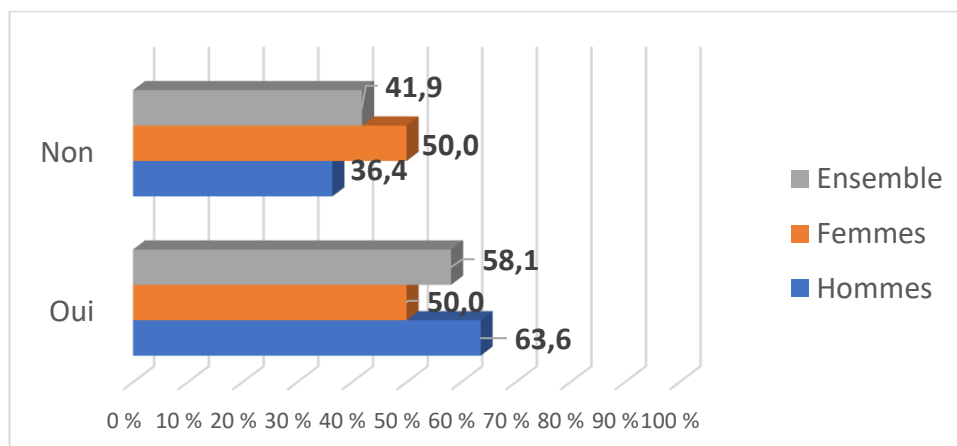


Source : BUCREP, 2025

❖ Partenaire sans source de revenu et désir de procréation

Dans l'ensemble, plus de la moitié des jeunes enquêtés (58,1%) préfèrent avoir un enfant lorsqu'ils possèdent un emploi décent même si le partenaire est sans source de revenu. Dans cette situation, les hommes sont plus nombreux (63,6%) contre 50,0% des femmes.

Graphique 16 : Proportion (%) des répondant.e.s ayant un emploi décent et désirant ou non faire un enfant si le partenaire est sans source de revenu selon le sexe



Source : BUCREP, 2025

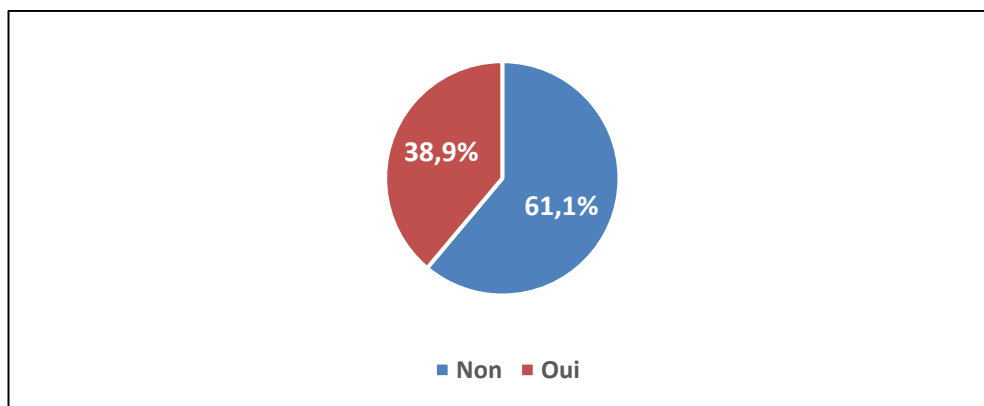
2.3 STATUT DE LOGEMENT DES JEUNES ET DESIR DE PROCREATION

Cette section a pour objectif d'analyser le désir de procréation des individus âgés de 15 à 35 ans en fonction de leur statut de logement.

❖ Cohabitation dans la maison familiale et désir de procréation

Globalement, 61% des répondant.e.s n'envisagent pas d'avoir un enfant en cohabitant dans la maison familiale, contre 39% qui l'envisagent. Cependant, une exploration plus approfondie par génération et par sexe met en lumière des motivations et des contraintes spécifiques.

Graphique 17 : Proportion (%) de répondant.e.s souhaitant ou non avoir un enfant s'ils habitent encore dans la maison familiale

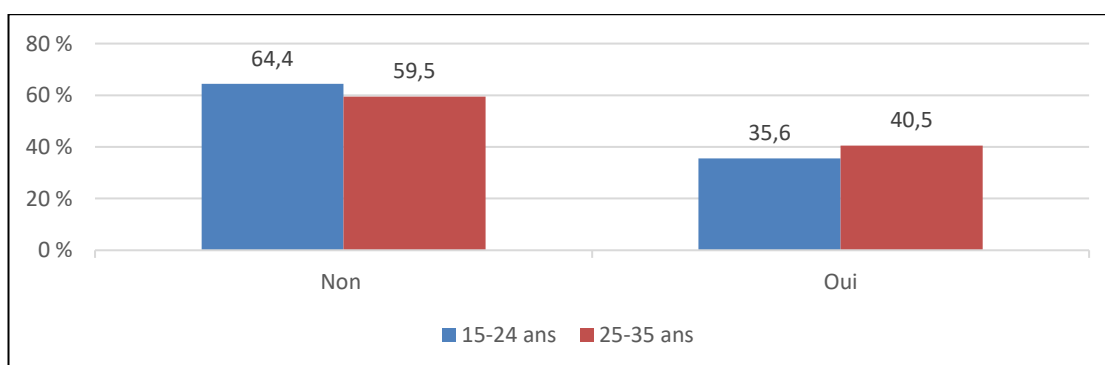


Source : BUCREP, 2025

Chez les 15-24 ans, la tendance générale est à la réticence quant à l'idée d'avoir un enfant tout en vivant au domicile des parents. Cette réticence est particulièrement marquée chez les jeunes femmes, avec seulement 26% d'entre elles qui souhaitent la parentalité dans cette situation, contre 43% des jeunes hommes.

Cette divergence s'expliquerait notamment par le fait que les jeunes femmes anticiperaient davantage les contraintes pratiques liées à la garde d'enfants et à la dépendance économique. Comme le souligne une femme de 23 ans résidant à Yaoundé, l'exigence de stabilité est primordiale : « *Avoir une situation financière stable et un conjoint dans une relation à long terme.* »

Graphique 18 : Proportion (%) de répondant.e.s souhaitant ou non avoir un enfant s'ils habitent encore dans la maison familiale selon la génération



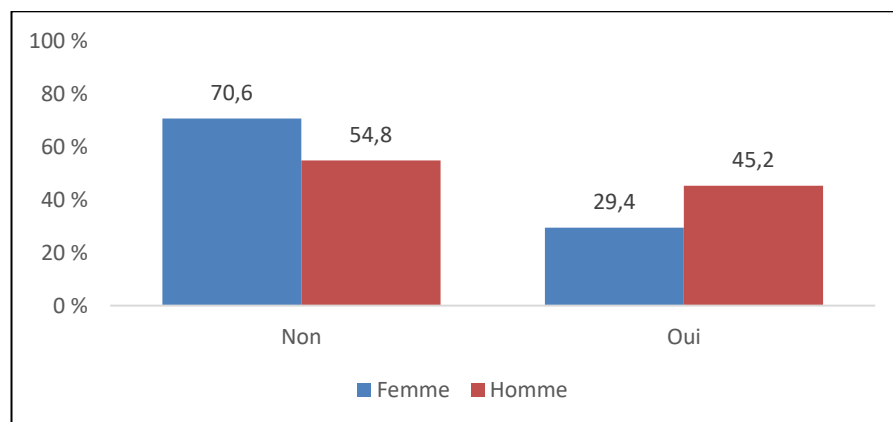
Source : BUCREP, 2025

La tranche d'âges des 25-35 ans présente un équilibre plus prononcé entre l'acceptation et le refus de la procréation dans la maison familiale. Les hommes de ce groupe sont plus enclins à accepter (46%), en partie parce qu'ils sont socialement moins associés aux tâches domestiques et parentales quotidiennes. Pour eux, la cohabitation peut même être perçue comme une opportunité de partager les coûts avec la famille élargie. Un homme de 34 ans vivant à Yaoundé met l'accent sur le projet conjugal plutôt que sur le logement : « *Une compagne avec qui je partage les projets de vie à moyen et long terme* ».

À l'inverse, 32% des femmes de 25-35 ans acceptent la parentalité en cohabitation. Leur approche est plus pragmatique, liant souvent la parentalité à une sécurité matérielle minimale. Une femme de 28 ans vivant à Yingué exprime clairement ces conditions : « *Être légalement mariée et financièrement assise* », faisant du mariage et de la stabilité financière des conditions sine qua non pour faire un enfant.

Selon le sexe, les hommes sont plus nombreux (45,2%) à envisager la procréation malgré la cohabitation en famille, car ils sont généralement moins impactés par les tâches quotidiennes liées à l'éducation des enfants dans une société patriarcale. De plus, les pressions sociales pour « fonder une famille » peuvent être plus fortes pour les hommes, contribuant à leur statut social. Un homme de 35 ans résidant à Batibo résume cette perspective en indiquant que « *L'argent ou l'emploi* » peut suffire comme condition minimale.

Graphique 19 : Proportion (%) de répondant.e.s souhaitant ou non avoir un enfant s'ils habitent encore dans la maison familiale selon le sexe



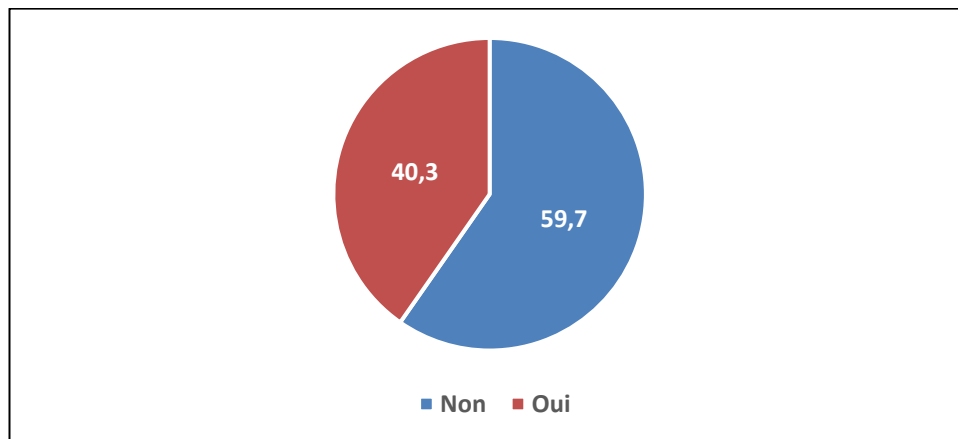
Source : BUCREP, 2025

Les jeunes femmes camerounaises expriment une forte exigence de sécurité (mariage, emploi) avant d'envisager la parentalité, particulièrement en situation de cohabitation. Les jeunes hommes, bien que plus flexibles, restent sensibles aux attentes de procréation. Pour la tranche d'âges 25-35 ans, les hommes priorisent davantage le projet familial, tandis que les femmes mettent l'accent sur l'autonomie et la stabilité financière. La cohabitation dans le domicile familial, dans ce contexte, demeure une solution pragmatique face aux difficultés de logement.

❖ Habitat modeste et désir de procréation

Globalement, 4 répondants sur 10 (40%) accepteraient d'avoir un enfant s'ils vivent avec leur partenaire dans un habitat modeste (une chambre et leurs moyens à court terme ne permettent pas d'envisager mieux) tandis que 60% ne le feraient pas. Cependant, cette moyenne masque des réalités distinctes entre hommes et femmes, et entre générations de jeunes.

Graphique 20 : Proportion (%) de répondant.e.s souhaitant ou non avoir un enfant s'ils vivent dans un habitat modeste



Source : BUCREP, 2025

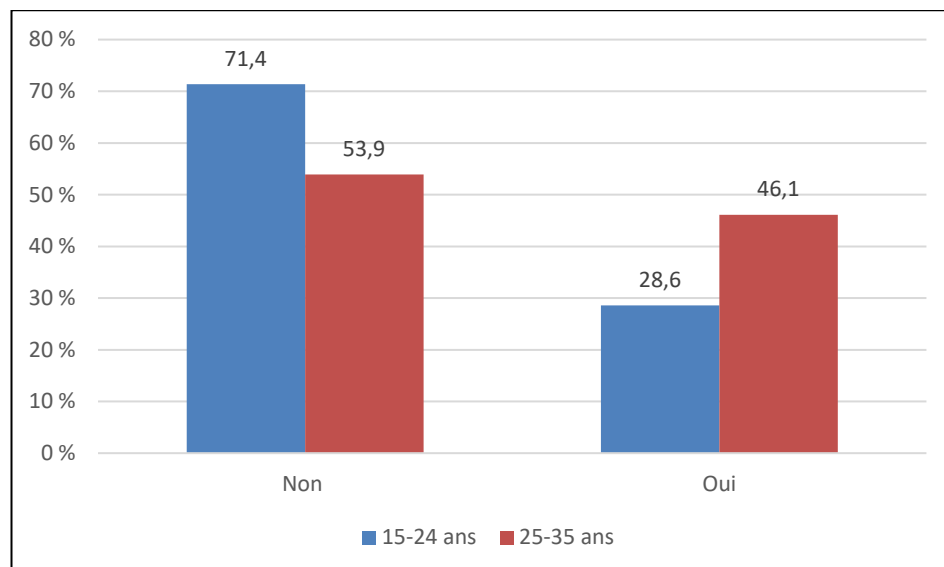
Chez les 15-24 ans, une divergence « genrée » marquée apparaît. Les jeunes hommes sont nombreux à accepter la procréation en vivant dans un habitat modeste (33%). Pour certains, la simple perspective d'un emploi, même modeste, semble suffisante, comme l'indique un jeune homme de 20 ans habitant à Yaoundé : « *Juste du travail* ». Cette perception suggère un optimisme ou une minimisation des défis liés à la parentalité dans l'incertitude économique.

À l'inverse, les jeunes femmes de cette tranche d'âges se montrent nettement plus prudentes, avec seulement 23% d'acceptation. Elles expriment une exigence plus forte de stabilité et de sécurité matérielle. Une femme de 19 ans résidant à Kalfou résume bien cette attente : « *Avoir un revenu stable, un logement et habiter un quartier sécurisé.* » Cette différence pourrait s'expliquer par une conscience plus aiguë des responsabilités quotidiennes et des contraintes pesant sur la mère en cas de précarité.

Chez les 25-35 ans, 53 % des hommes contre 35 % des femmes souhaitent avoir un enfant malgré des conditions de logement modestes. Les hommes de cette tranche d'âges accepteraient plus facilement la parentalité en précarité, souvent poussés par l'optimisme ou la pression sociale de fonder une famille. Leurs priorités s'orientent vers des solutions pratiques plutôt qu'idéales, comme le formule un homme de 32 ans résidant à Soa : « *Les moyens financiers et une résidence décente* ».

Les femmes de 25-35 ans, bien que plus nombreuses à accepter la précarité que leurs jeunes homologues, le font avec des réserves claires. Elles conditionnent souvent cette acceptation à la présence d'un partenaire fiable et stable. Une femme de 35 ans habitant à Lagdo le souligne : « *Un époux aimant qui a un emploi décent et un revenu régulier.* » Cela met en évidence leur besoin de sécurité émotionnelle et économique, souvent liée au soutien d'un conjoint.

Graphique 21 : Proportion (%) de répondant.e.s souhaitant ou non avoir un enfant s'ils vivent dans un habitat modeste selon la génération

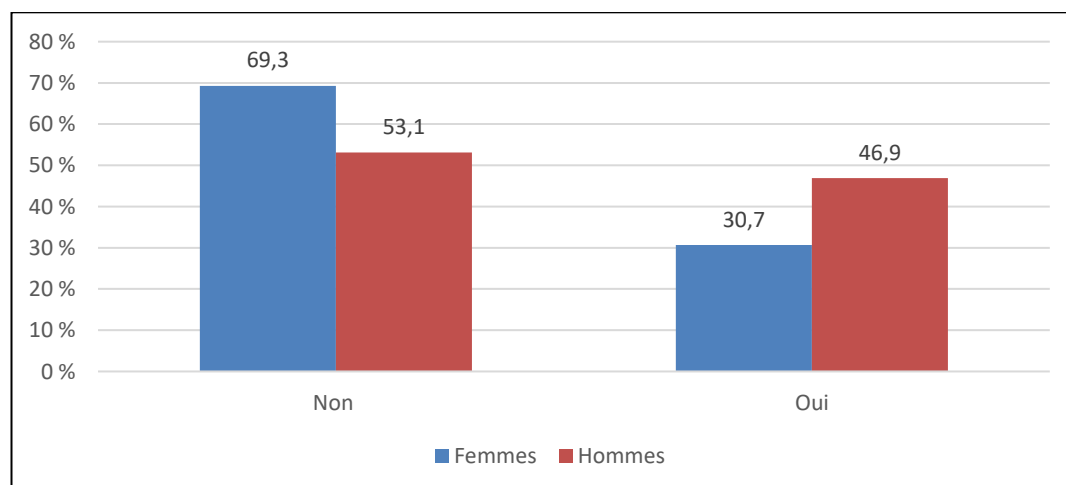


Source : BUCREP, 2025

Globalement, les hommes sont plus enclins à accepter la parentalité en situation précaire, en grande partie parce qu'ils sont moins directement affectés par les conséquences quotidiennes de cette précarité, dans une société camerounaise aux dynamiques patriarcales. Pour certains hommes, une vision minimaliste des conditions requises pour avoir un enfant est suffisante, comme en témoigne un homme de 35 ans habitant Lagdo : « *L'argent* ».

Les femmes, quant à elles, maintiennent des exigences plus strictes, nécessitant une double condition : économique et conjugale. Une femme de 26 ans résidant à Awaé résume parfaitement cette attente : « *Un emploi stable à salaire moyen et un conjoint responsable* ». Leurs préoccupations se portent sur la capacité à subvenir aux besoins fondamentaux de l'enfant et à disposer d'un soutien fiable.

Graphique 22 : Proportion (%) de répondant.e.s souhaitant ou non avoir un enfant s'ils vivent dans un habitat modeste selon le sexe



Source : BUCREP, 2025

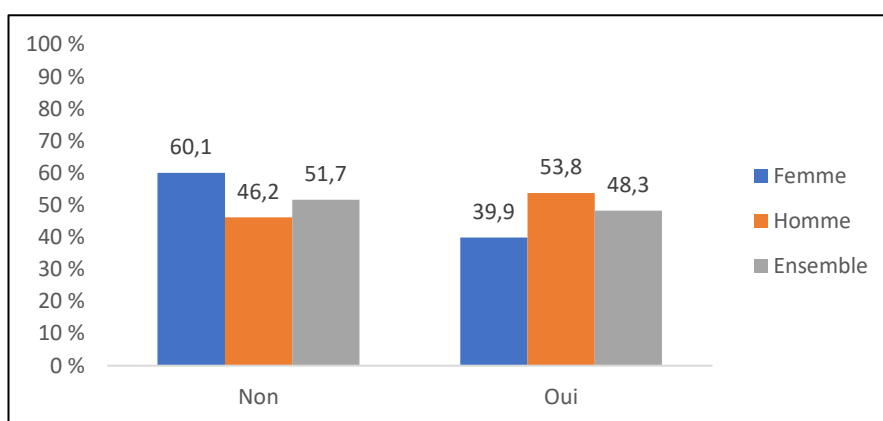
2.4 INSTABILITE MARITALE ET DESIR DE PROCREATION

Cette section vise à analyser les perceptions en matière de procréation chez les jeunes de 15 à 35 ans, en fonction d'un état marital supposé. L'analyse de ces données permettra d'appréhender les mentalités et comportements vis-à-vis du mariage et le désir de procréation

❖ Désir de procréation chez les jeunes s'ils ne sont pas mariés

Globalement, plus de la moitié (51,7%) des jeunes ne souhaitent pas avoir d'enfants s'ils ne sont pas mariés. Selon le sexe, cette proportion est plus élevée chez les femmes (60,1%) que chez les hommes (46,2%).

Graphique 23 : Proportion (%) des répondant.e.s souhaitant ou non avoir des enfants s'ils ne sont pas mariés, selon le sexe

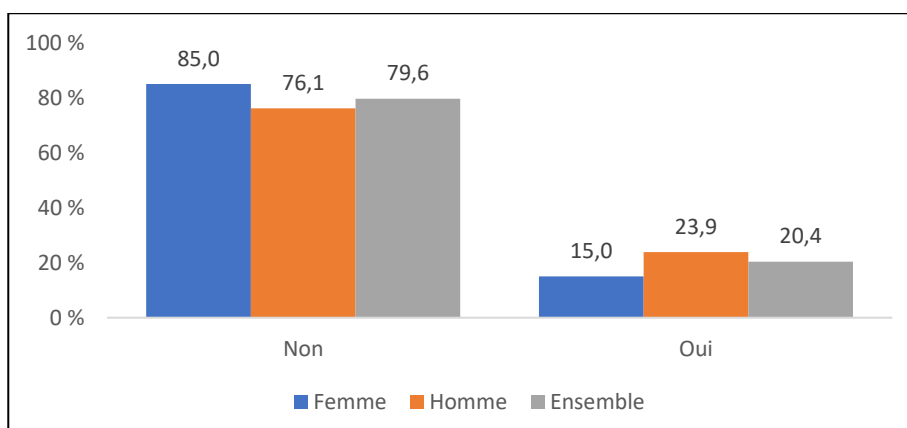


Source : BUCREP, 2025

❖ Désir de procréation sans futur commun malgré l'urgence liée à l'âge

Dans l'ensemble, la majorité des jeunes (79,6%) ne veut pas d'enfant lorsqu'ils sont en relation avec un partenaire avec lequel ils n'envisagent pas un futur commun nonobstant l'urgence lié à leur âge. Cette proportion est plus élevée chez les femmes (85,0%) que chez les hommes (76,1%).

Graphique 24 : Proportion (%) des répondant.e.s désirant ou non procréer avec un partenaire sans envisager un futur commun, malgré l'urgence liée à l'âge selon le sexe

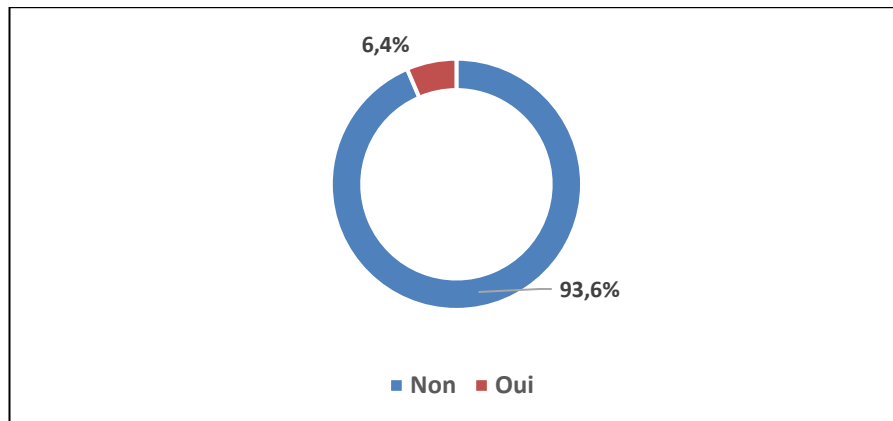


Source : BUCREP, 2025

❖ Désir de procréation avec un homme marié

La majorité des femmes soit 93,6% ne souhaite pas avoir un enfant avec un homme marié.

Graphique 25 : Proportion (%) des répondant.e.s désirant ou non procréer avec un homme marié



Source : BUCREP, 2025

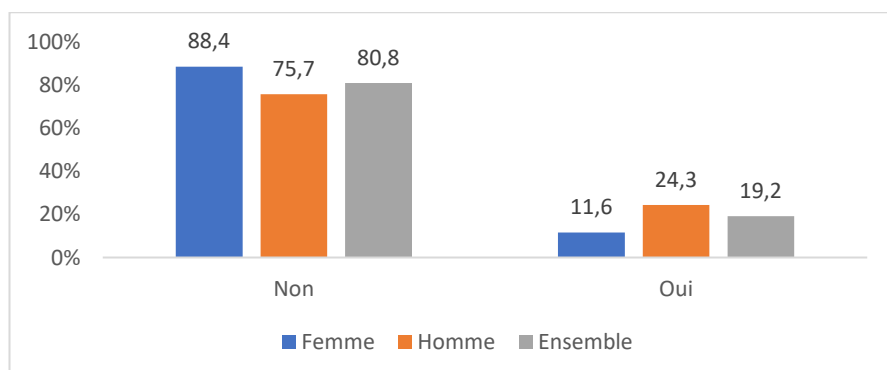
2.5 SITUATION SECURITAIRE OU SANITAIRE ET, DESIR DE PROCREATION

Cette section présente le désir de procréation des jeunes en situation d'insécurité et de crise sanitaire.

❖ Insécurité et désir de procréation

Le graphique ci-après montre que plus de 80% de jeunes ne désirent pas procréer lorsque la situation sécuritaire est préoccupante dans leur zone de résidence. Cette proportion est plus élevée chez les femmes (88,4%) que chez les hommes (80,8%). Ces résultats illustrent le fait que les jeunes ne souhaitent pas fonder une famille dans les milieux d'insécurité.

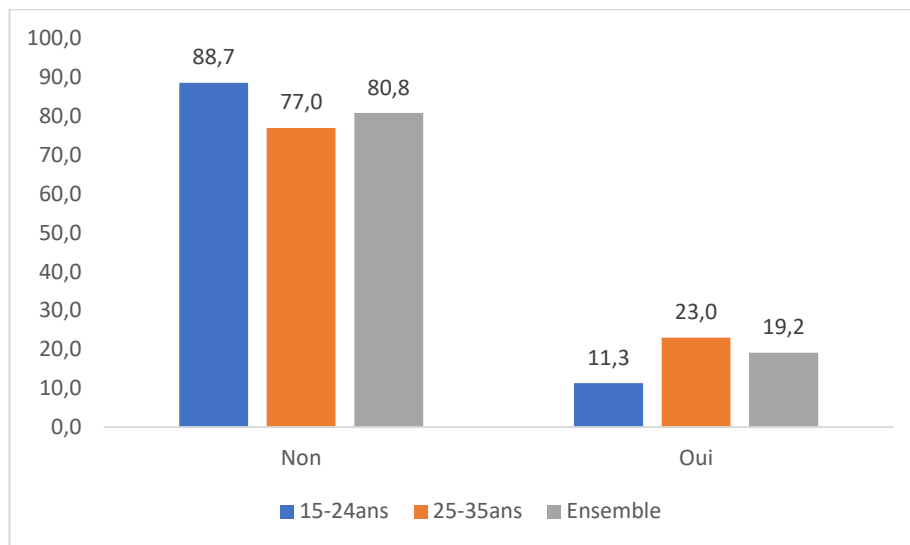
Graphique 26 : Proportion (%) de répondant.e.s désirant ou non procréer dans une zone d'insécurité selon le sexe.



Source : BUCREP, 2025

L'analyse par génération indique que les 15 à 24 ans ont une propension à moins procréer que les 25-35 ans dans les zones d'insécurité.

Graphique 27 : Proportion (%) de répondant.e.s désirant ou non procréer dans une zone d'insécurité, selon la génération

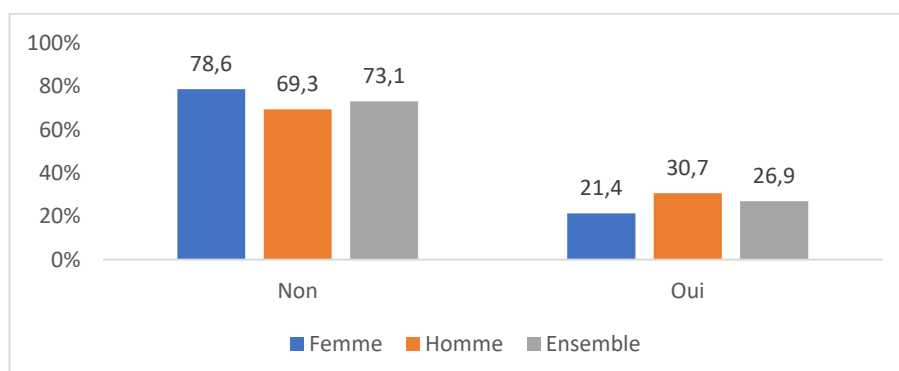


Source : BUCREP, 2025

❖ Crise sanitaire et désir de procréation

Par ailleurs, les répondant.e.s ont été interrogés sur leur désir de procréation s'il survenait une crise sanitaire mondiale à l'instar de la Covid-19. Les résultats indiquent globalement que plus de 73,1% des jeunes ne désirent pas procréer s'il survenait une crise sanitaire mondiale. Cette proportion est beaucoup plus importante chez les jeunes femmes (78,6%) que chez les jeunes hommes (69,3%).

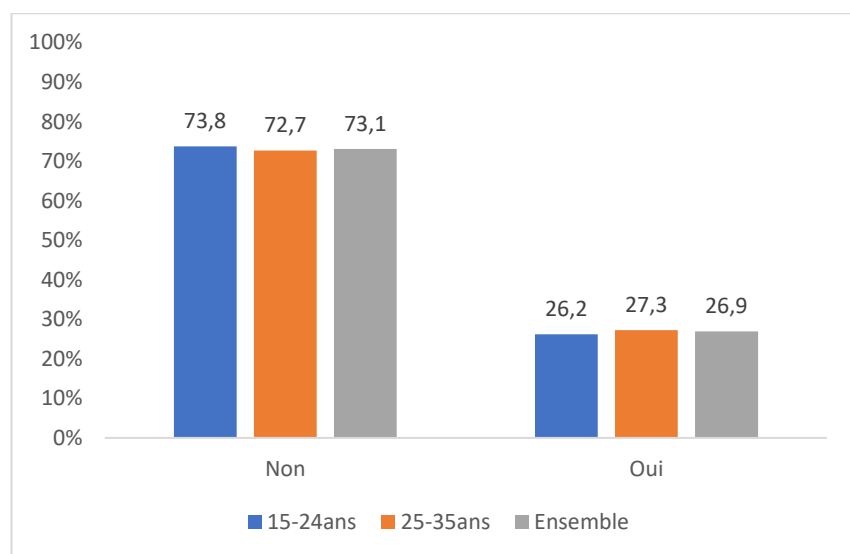
Graphique 28 : Proportion (%) de répondant.e.s désirant ou non procréer en cas de survenance d'une crise sanitaire selon le sexe



Source : BUCREP, 2025

L'analyse par génération montre qu'il n'existe pas de différence significative entre les 15-24 ans et les 25-35 ans. Cela illustre une certaine unanimité entre les deux groupes.

Graphique 29 : Proportion (%) de répondant.e.s désirant ou non procréer en cas de survenance d'une crise sanitaire selon le sexe.



Source : BUCREP, 2025

QUELQUES TEMOIGNAGES DE JEUNES ISSUS DE L'ENQUETE

De quoi les jeunes ont-ils besoin pour se sentir en sécurité et confiants pour faire des enfants ?

Stabilité économique

« Je dois avoir des moyens financiers avant que je ne me marie. Si non j'ai beaucoup souffert, je ne peux pas accepter que mes enfants souffrent ».

Albert, Vélé, région de l'Extrême-Nord, 21 ans, sans enfant

« J'ai besoin emploi stable qui me permettra d'assurer un avenir équilibré pour mes enfants. J'ai besoin d'être présente en permanence pour mes enfants ».

Christianne, 31 ans, Yaoundé 7, mère d'enfant(s)

"There should be free education for all children at all levels, the government should reduce tax because the cause of living is very high and family allowance should be" Julius, 34 ans, Nwa, région du Nord-Ouest, père d'enfant(s)

"I only need to have a good job", Emilio, 35 ans, Melong, région du Littoral, père d'enfant(s)

Stabilité conjugale et émotionnelle

« J'ai besoin d'un environnement qui sera favorable à l'épanouissement des familles sur tous les plans (spirituel, émotionnel et hysique) » Christian, 33 ans, Yaoundé 4ème, sans enfant

« ... When married and loved ». Winnie, 33 ans, Kumba 1er, N'a jamais été parent

« Je souhaite avoir un travail stable et une relation stable. Bref une vie stable, pour ne pas faire souffrir mes enfants ».

Charles, 27 ans, Yaoundé 4ème, père d'enfant(s)

Religiosité du partenaire, revenus, sécurité

"I need an understanding partner that can give me peace of mind at all times and I need the grace of God" Johnson, 35 ans, Mfou, région du Centre, père d'enfant(s)

« Je voudrais une épouse pieuse et un minimum de confort et de stabilité ».

Abou, 35 ans, Meiganga, région de l'Adamaoua, sans enfant

« Je veux la sécurité et la crainte de Dieu » Amina, 27 ans, Dembo, région du Nord-Ouest, sans enfant

« Il me faut un lieu de résidence où je ne pourrais pas craindre de la sécurité et éventuellement d'une crise sociopolitique ».

Olivier, 31 ans, Yaoundé 4ème, sans enfant

Stabilité conjugale, emploi stable

"If legally married to my partner and also, if I have a decent and well paid job".

Elisabeth, 29 ans, Bamenda 1er, région du Nord-Ouest, mère d'enfant(s)

« Je souhaite avoir un emploi stable et décent, avoir un partenaire qui a le sens de la famille ». Ruth, 27 ans, Yaoundé 1er, attend un enfant

« J'aimerais avoir un époux aimant qui a un emploi décent et un revenu régulier ». Fatima, 35 ans, Lagdo, Déjà parent

« J'aimerais avoir un travail décent et un bon mari pour fonder une famille ». Zara, 20 ans, Goulfey, région de l'Extrême-Nord, N'a jamais été parent

Santé, sécurité, revenus

« Je voudrais un cadre de sécurité digne de ce nom. Vous êtes sans savoir qu'il y a les enlèvements ci et là, ces dernières années »

Hamandjam, 31 ans, Lagdo, région du Nord, sans enfant

"I need good health, no crisis, good source of income". Felicia, 23 ans, Tubah, région du Nord-Ouest, attend un enfant

« La paix, la stabilité financière », Madeleine, Bétaré Oya, 31 ans, Région de l'Est, mère d'enfant(s)

"In a conducive environment with no illnesses, with good income to take care of the said child". Justine, 21 ans, Manyu, région du Sud-Ouest, mère d'enfant(s)

« J'aimerais avoir des revenus assez conséquents pouvant me permettre de prendre soin de ma petite famille. Le lieu de résidence devrait être propice à l'épanouissement ». Brice, 23 ans, Yaoundé 6ème, sans enfant

« Il faut un climat sain dénué de guerre ». Alain, 20 ans, Yaoundé 2ème

« Je souhaite être mariée et vivre dans une zone sécurisée » Anne, 17 ans, Mfou, région du Centre, sans enfant

« J'ai besoin de paix et de moyens de survivre dans la société » André, 24 ans, Datchéka, père d'enfant(s)

« Il me faut une sécurité financière, morale, paix, discipline ». Ambroise, 30 ans, Douala 1er, déjà parent

Emploi stable, logement et sécurité

"A stable Job with a reasonable minimum payment, a decent house, and secure environment". Augustine, 23 ans, N'Gaoundéré 3ème, région de l'Adamaoua, a déjà été parent, mais a perdu cet enfant

« Je veux une source de revenus stable et endroit en paix et aussi d'une personne que j'aime vraiment ». Jordan, 16 ans, Yaoundé 1er, sans enfant

« Il me faut une source de revenus stable, un emploi décent, une maison d'au moins 3 chambres et un contexte sécuritaire normal ». Honoré, 34 ans, Soa, région du Centre, père d'enfant(s)

« J'ai besoin d'un emploi décent, stable, d'un milieu où règnent la sécurité et l'accès aux infrastructures de bases (santé, éducation, déplacement, énergie et eaux) » Paul, 29 ans, Soa, région du Centre, sans enfant

« Si je suis prise en charge dans une zone sécurisée » Yolande, 18 ans, Efoulou, région du Sud, sans enfant

« J'ai besoin d'un endroit sûr et d'une vie financière stable ». France, 19 ans, Douala 5ème, sans enfant

« Être mariée et avoir un travail bien rémunéré ou bien mon mari a un travail bien rémunéré et une maison. Là je me sens en sécurité pour faire un enfant ». Sipora, 34 ans, Edéa, région du Littoral, mère d'enfant(s)

Emploi stable, logement et stabilité conjugale

« Je voudrais être propriétaire de ma propre maison, avoir un emploi stable avec des revenus stables, avec une partenaire avec laquelle je partagerai toute ma vie », Aziz, 21 ans, Guider, région du Nord, sans enfant

« J'aimerais avoir une bonne situation financière et sentimentale et être dans une zone sécurisée ». Anastasie, 20 ans, Yagoua, région de l'Extrême-Nord, sans enfant

« Je souhaite avoir l'amour de mon partenaire, une source de revenus pour prendre soin de ces enfants et être dans un environnement de sécurité » Daniella, 23 ans, Babadjou, région de l'Ouest, sans enfant

3 PERSPECTIVES ET RECOMMANDATIONS

En définitive, le désir de procréation chez les jeunes est grandement influencé par les facteurs économiques. L'emploi décent ressort comme le principal préalable en vue de l'engagement des jeunes en matière de procréation. La recherche de la stabilité financière influence leur désir d'avoir des enfants. Il est donc essentiel que les politiques prennent en compte les préoccupations économiques des jeunes et leur offrent un soutien adéquat à travers l'éducation, la formation, l'entrepreneuriat et l'égalité d'accès à l'emploi des hommes et des femmes. La stabilité financière permettrait aux jeunes d'accéder à des logements décents, en vue de fonder leur famille. De même, l'Etat doit favoriser l'accès au logement, à travers l'intensification des logements sociaux pour les jeunes.

L'étude a également montré que pour les jeunes, le mariage est le lieu par excellence de la procréation. Donc, pour permettre aux jeunes de procréer dans les meilleures conditions, il faut mettre en place des mesures favorisant les mariages et sensibiliser les familles sur le fait que les dots élevées sont un frein au mariage. De plus, la promotion de la paix et de la sécurité sont également importants, pour la satisfaction des besoins des jeunes en matière de procréation.

Enfin, au regard de la prévalence des grossesses non désirées au Cameroun, la sensibilisation et l'accès à la planification doivent être favorisés pour tous les jeunes. Il est également nécessaire de mettre en place des dispositifs de collecte des données qui permettront d'analyser les choix des jeunes en matière de procréation, leurs aspirations de couple, ainsi que les facteurs favorisant ou entravant la concrétisation de leurs projets familiaux.

BIBLIOGRAPHIE

BUCREP (2010), Rapport de présentation des résultats du 3^{ème} Recensement Général de la Population,

INS (2020), Rapport de l'Enquête démographique et de santé 2018

Population mondiale, [En ligne], disponible sur www.worldometers.info/world-population, Consulté le jeudi 03 juillet 2025

Nos Missions

Le BUCREP assiste les pouvoirs publics et les acteurs du développement dans la prise en compte des phénomènes démographiques pour l'élaboration et l'application des stratégies de développement socio-économique dans le cadre des objectifs prioritaires définis par le Gouvernement.

A ce titre il est chargé :

- de concevoir la méthodologie des recensements et enquêtes à caractère démographique et d'en assurer l'exécution ;
- d'élaborer et d'assurer le suivi des programmes d'études démographiques en vue de permettre la prise en compte de la variable « Population » dans le processus de développement socio-économique ;
- d'élaborer des indicateurs sociodémographiques à travers des recensements, études, recherches et enquêtes auprès de la population.

Nos Partenaires

Administrations publiques, collectivités territoriales décentralisées, organismes publics et parapublics, organisations internationales, investisseurs privés, partenaires au développement, ONG...

Our Missions

BUCREP assists public authorities and other development stakeholders in taking into account demographic variables in the formulation and implementation of socio-economic development strategies within the framework of priority objectives defined by Government.

In this connection, it is responsible for :

- designing and implementing censuses and demographic surveys methodologies;
- initiating and following up of population study programmes so as to promote the consideration of demographic variables in socio-economic planning;
- and estimating socio-demographic indicators from censuses and demographic surveys.

Our Partners

Government services, local governments, public and parapublic bodies, international organizations, investors, development partners, NGO...



BUCREP

Bureau Central des Recensements et des Etudes de Population



Contact : MFANDENA - STADE OMNISPORTS,
A proximité du Centre Régional des Impôts du Centre
Boîte postale : 12 932 Yaoundé - Cameroun
E-mail : Contact@bucrep.cm
Téléphone / Fax : (237) 22 20 30 71
www.bucrep.cm/www.bucrep.org